

## HOMÉLIE

**Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2020 - Sainte-Marie, mère de Dieu (A)**



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

### **SE BÉNIR ET VIVRE DANS L'ADMIRATION!**

Aujourd'hui, en ce premier de l'an, nous avons coutume de s'offrir des vœux. Une mission très importante. S'offrir des vœux, c'est se bénir, c'est se partager de l'espérance, c'est se faire grandir les uns les autres, c'est tenter de dé plafonner nos existences en leur donnant de l'avenir, du rêve. Quand on offre des vœux, on fait briller les visages de joie, de valorisation, de plénitude ou de paix. « Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix! » Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je le bénirai. » Se bénir, se prendre en grâce, c'est là une mission très importante en ce jour de l'An. L'apôtre Paul nous rappelle avec brio le sens de l'histoire de notre salut : « Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. » Le salut, c'est sortir du système de la loi pour passer dans la condition de fils en vivant dans la foi, dans l'alliance et enfin vivre dans la louange. L'œuvre de Dieu, nous faire fils et filles pour vivre dans la louange en se bénissant et en se comblant d'espérance, de miséricorde et de plénitude. Nous vivons déjà dans ce temps du salut, nous sommes déjà dans la plénitude des temps car notre terre a déjà donné son fruit dans ce Fils né d'une femme, donc appartenant à notre humanité.

L'évangile de ce dimanche nous montre cette humanité nouvelle qui accourt vers le premier-né couché dans la mangeoire, signe annonçant déjà le Christ premier-né sortant du tombeau au matin de Pâques. Il faut toujours se rappeler que les récits de l'enfance sont comme des préfaces ajoutés au reste des récits évangéliques. Les premiers à courir à la mangeoire, ce sont des bergers qui cohabitent avec des animaux, des impurs au terme de la Loi. Il y a là tout un signe! Ce sont eux qui portent le récit de l'annonce d'un Sauveur et tous s'étonnaient de ce qu'ils racontaient. Marie, la nouvelle Ève, la mère de l'humanité restaurée, méditait ces paroles car elle est déjà habitée par la louange, signe que l'Esprit crie en elle « Abba! »

Les bergers retournent à leur mission en exprimant leur louange et en glorifiant Dieu pour avoir vu le signe du salut dans la mangeoire de Bethléem. Ce sont pour nous des

modèles car ils portent l'annonce du Sauveur dans la louange et dans la joie. Ils nous rappellent que nous aussi nous sommes appelés à porter ce même message avec des cœurs débordants de louange et de joie.

Le huitième jour, ce premier-né de la mangeoire, reçoit le nom de Jésus. Un nom pesant à porter car à travers lui, Dieu sauve! Ce Fils reçoit le signe de la circoncision, rappelant sa filiation au premier peuple de la Loi, pour être celui qui fera passer son peuple et toute l'humanité, dans le salut, dans la plénitude des temps. « Soumis à la Loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi pour que tous nous soyons adoptés comme fils et filles de Dieu »

En se souhaitant Bonne et Heureuse Année, prenons conscience que nous sommes déjà dans la plénitude des temps et débordants de joie, d'espérance, de plénitude, de louange tout en nous bénissant les uns les autres!

